Johnny hallyday

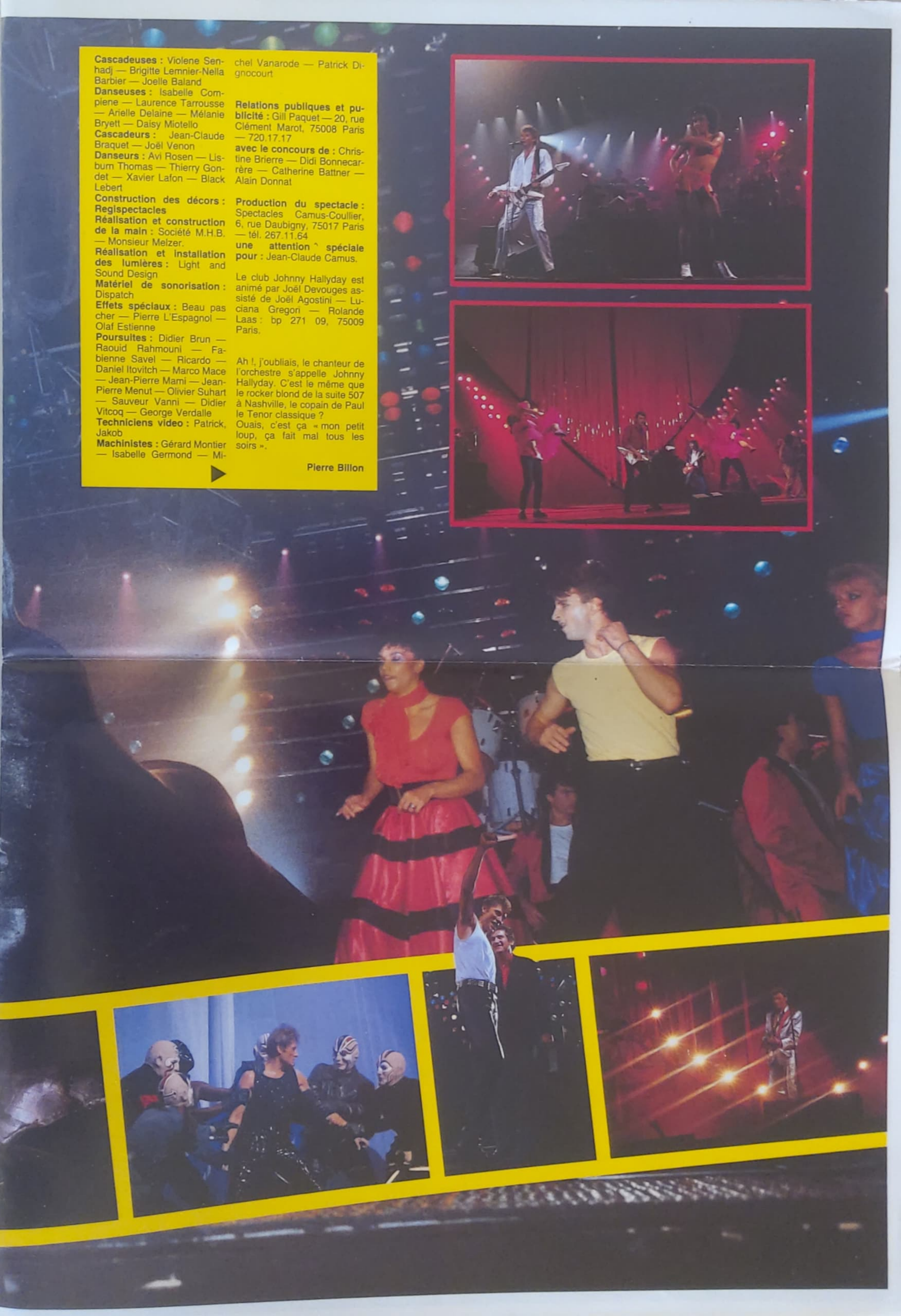
AU ZENITH

A vous tous à mes amis de fan mag



FAN CLUB JOHNNY HALLIDAY

Amitiés a mes
amis de fan mag
Johnny Hallyday



Cascadeuses : Violene Senhadj — Brigitte Lemnier-Nella Barbier — Joelle Baland
Danseuses : Isabelle Compiene — Laurence Tarrousse — Arielle Delaine — Mélanie Bryett — Daisy Miotello
Cascadeurs : Jean-Claude Braquet — Joël Venon
Danseurs : Avi Rosen — Lisbum Thomas — Thierry Gondet — Xavier Lafon — Black Lebert
Construction des décors : Regispectacles
Réalisation et construction de la main : Société M.H.B. — Monsieur Melzer.
Réalisation et installation des lumières : Light and Sound Design
Matériel de sonorisation : Dispatch
Effets spéciaux : Beau pas cher — Pierre L'Espagnol — Olaf Estienne
Poursuites : Didier Brun — Raouid Rahmouni — Fabienne Savel — Ricardo — Daniel Itovitch — Marco Mace — Jean-Pierre Mami — Jean-Pierre Menut — Olivier Suhart — Sauveur Vanni — Didier Vitcoq — George Verdalle
Techniciens video : Patrick, Jakob
Machinistes : Gérard Montier — Isabelle Germond — Michel Vanarode — Patrick Dignocourt

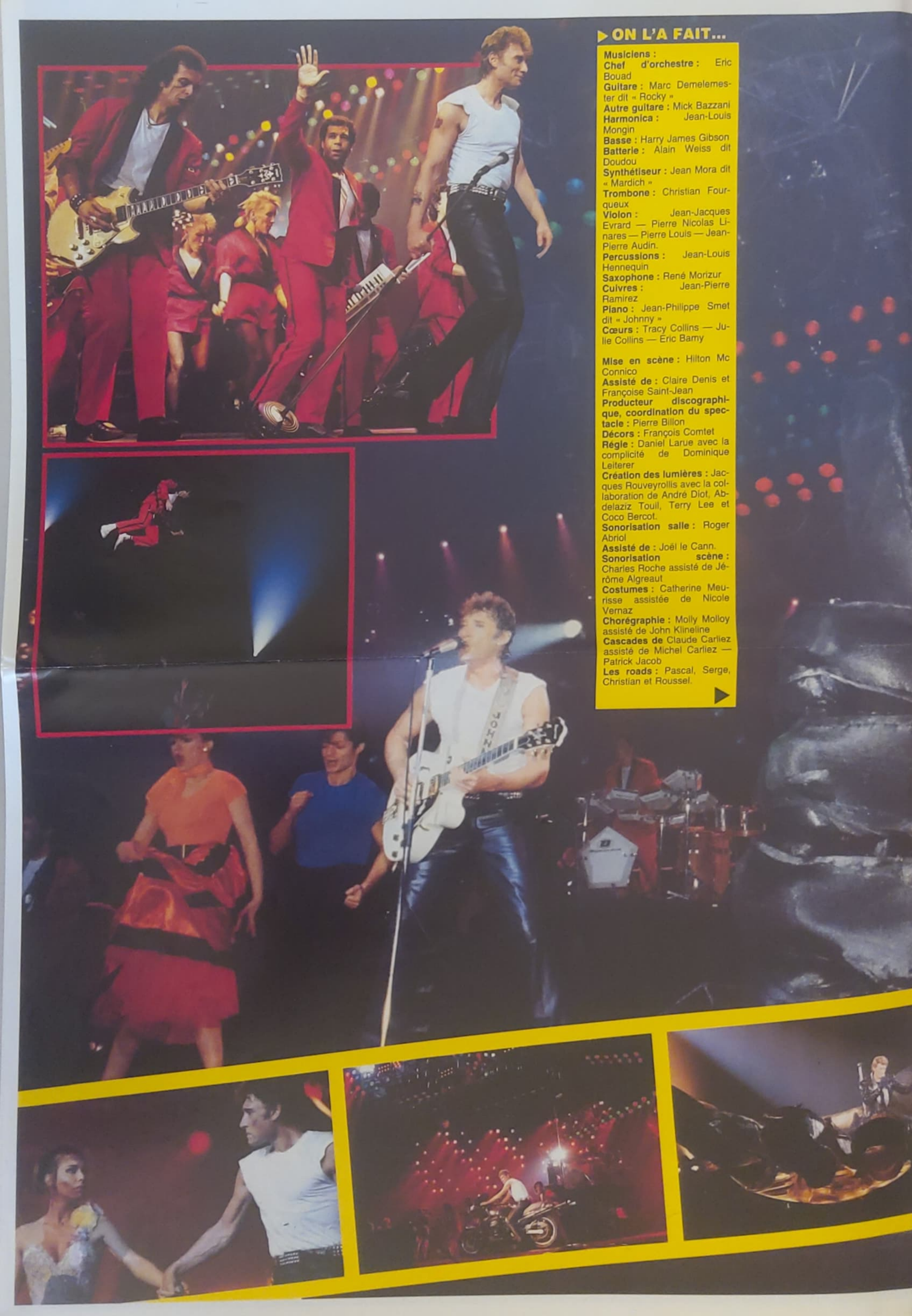
Relations publiques et publicité : Gill Paquet — 20, rue Clément Marot, 75008 Paris — 720.17.17
avec le concours de : Christine Brierre — Didi Bonnecarrère — Catherine Battner — Alain Donnat

Production du spectacle : Spectacles Camus-Coullier, 6, rue Daubigny, 75017 Paris — tél. 267.11.64
une attention ^ spéciale pour : Jean-Claude Camus.

Le club Johnny Hallyday est animé par Joël Devouges assisté de Joël Agostini — Luciana Gregori — Rolande Laas : bp 271 09, 75009 Paris.

Ah !, j'oubliais, le chanteur de l'orchestre s'appelle Johnny Hallyday. C'est le même que le rocker blond de la suite 507 à Nashville, le copain de Paul le Tenor classique ?
Ouais, c'est ça « mon petit loup, ça fait mal tous les soirs ».

Pierre Billon

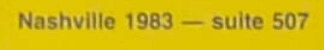


ON L'A FAIT...

Musiciens :
Chef d'orchestre : Eric Bouad
Guitare : Marc Demelemester dit « Rocky »
Autre guitare : Mick Bazzani
Harmonica : Jean-Louis Mongin
Basse : Harry James Gibson
Batterie : Alain Weiss dit Doudou
Synthétiseur : Jean Mora dit « Mardich »
Trombone : Christian Fourqueux
Violon : Jean-Jacques Evrard — Pierre Nicolas Linares — Pierre Louis — Jean-Pierre Audin.
Percussions : Jean-Louis Hennequin
Saxophone : René Morizur
Cuivres : Jean-Pierre Ramirez
Piano : Jean-Philippe Smet dit « Johnny »
Cœurs : Tracy Collins — Julie Collins — Eric Bamy

Mise en scène : Hilton Mc Connico
Assisté de : Claire Denis et Françoise Saint-Jean
Producteur discographique, coordination du spectacle : Pierre Billon
Décors : François Comtet
Régle : Daniel Larue avec la complicité de Dominique Leiterer
Création des lumières : Jacques Rouveyrollis avec la collaboration de André Diot, Abdelaziz Touil, Terry Lee et Coco Bercot.
Sonorisation salle : Roger Abriol
Assisté de : Joël le Cann.
Sonorisation scène : Charles Roche assisté de Jérôme Algreaut
Costumes : Catherine Meurisse assistée de Nicole Vernaz
Chorégraphie : Molly Molloy assisté de John Klineline
Cascades de Claude Carliez assisté de Michel Carliez — Patrick Jacob
Les roads : Pascal, Serge, Christian et Roussel.

▶


Nashville 1983 — suite 507

« Le 25 octobre 1984, c'est demain et le jour s'est levé sur la nuit des deux lunes. Que faire ? Mad Max s'est perdu dans le désert et Conan le barbare a oublié ses anabolisants dans la bouteille d'encre de Chine de Frazetta. Faire plus qu'au Palais des Sports c'est impossible et pourtant au Palais il avait déjà fallu faire plus qu'à Pantin avec l'homme aux yeux de laser. Décidément le rock and roll n'est qu'une lutte ».

Ainsi parlait le chanteur blond de la suite du Spence Manor au garçon d'étage qui venait de lui apporter son traditionnel sandwich tomate-bacon du soir. Il faut dire que Paul, le garçon de nuit, était tout à fait compatissant puisqu'il était lui-même tenor classique et qu'il est de notoriété tenessienne que Wagner et « houn dog » font bon ménage. Voir Scorpions ou Apocalypse Now au choix.

Une main géante oui bien sûr. Et pourquoi pas l'histoire de la grande oreille en première partie et l'homme canon en deuxième. « Et pourtant, elle tourne ». Un an après, la main est là !, je connais trois accords de rock qu'ont leurs entrées au paradis ou peut-être en enfer, si l'on en croit les rires de Johnny, qui accompagnent l'entrée de la main. Un point géant, une main géante, un cœur gros comme ça, un cœur sur la main, pourquoi pas un cœur géant pour la deuxième partie, tout rouge, un cœur du rock and roll, le cœur du rock and roll par exemple !. Et pas de plaisanterie genre pourquoi pas la grande oreille, ou les quatre chevaux blancs, ou encore l'homme canon, canon il l'est l'homme blond et il le prouve. « Et pourtant il tourne ».



Un an après, le cœur est là et dès le 26 octobre, il le crêve et les 6.000 gosses qui en crevaient de le voir, crèvent le cœur avec lui. Jolie tachycardie collective, belle hallucination. Tiens !, vl'a un morceau de rêve, planque-le dans la poche de ton perf entre ton cran d'arrêt et les clés de ta moto.

Rouveyrollis avait dit « lumière » !. Lumière oui, il n'avait pas précisé soleil.





Pas un truc de 6.000 ampères qui fait décoller le Zénith comme dans « Rencontre du 3ème type » et file des coups de soleil aux guitares. Les musiciens, on en parle pas, il en fond trois tous les soirs, ce qui d'ailleurs n'est pas grave puisque nous ne prenons que des célibataires et au moins ils finissent avec une bonne main.

Ce sera au moins aussi fort qu'au Palais des Sports et bien plus distinct, avant dit Abriol et Roche. Tout faux, c'est beaucoup plus fort. Mais le rock and roll est une musique à consommer brûlante et très épicée. Et puis comme les microbes qui s'habituent aux antibiotiques, les vrais fans s'habituent à écouter de plus en plus fort. En fait ce qu'ils ne savent pas c'est qu'ils deviennent sourds.

Moi qui vous parle, je suis planté dans la grosse caisse de Doudou et j'entends à peine le doux claquement de sa basquette. J'ai hâte de réintégrer les 258 Marshall's double corps de Rocky, histoire de me réveiller. On s'était dit, « ce serait super si on montait un groupe » ; on l'a fait. ▶


JOHNNY
Toutes les photos sont de Claude GASSIAN.
Réalisé par FAN MAG pour le FAN CLUB DE JOHNNY HALLIDAY